

[panorapresse.ouest-france.fr](https://panorapresse.ouest-france.fr)

## Article - « À 17 h 30, il faisait encore 31°C »

4-6 minutes

---

**Canicule à [Caen](#) : dans les écoles, au-delà « du coup par coup », anticipation et engagement sur l'avenir sont de rigueur**



Il faisait plus de 30 °C dans certaines classes de l'école Bosnières, à [Caen \(Calvados\)](#), mardi 26 mai 2026, au cœur de la vague de chaleur de cette fin mai. | Ouest-France

Il faisait 31 °C dans les salles de l'école Bosnières, en centre-ville de [Caen \(Calvados\)](#), mardi 26 mai 2026, en cette période de canicule qui sévit dans une bonne partie du pays. Parents d'élèves et municipalité s'accordent sur la nécessité de « davantage isoler les locaux et avoir des cours végétalisées ».

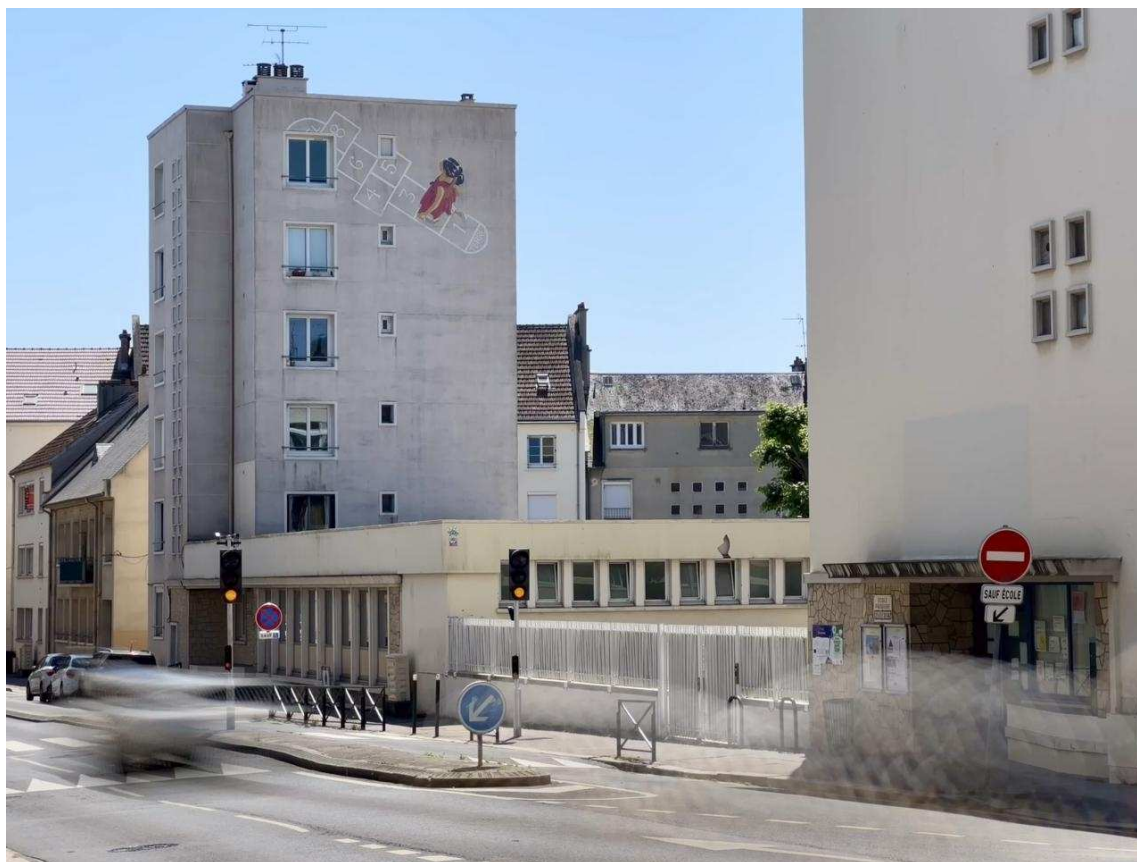
«On souffre tous, mais quand ce sont des maternelles, des publics vulnérables, dans des classes à 31 °C, ce n'est pas entendable.» Mardi, [au cœur de la vague de chaleur du moment](#), les parents d'élèves de l'école Bosnières ont souhaité faire entendre leur inquiétude, notamment en alertant la municipalité, quant à l'accueil de leurs enfants dans des salles étouffantes.

«Il faisait 31 °C à midi. Le soir, avec d'autres parents d'élèves, nous avons fait un tour des salles. À 17 h 30, il faisait encore 31 °C chez les élémentaires et les maternelles», déplore Léonore Robieux, une des représentantes des parents d'élèves de cette école du centre-ville.

[« Nos classes sont des fours » : enseignants et élèves en surchauffe avec la canicule](#)**« Les instits font ce qu'elles peuvent »**

L'établissement est situé rue Bosnières, entre le jardin des plantes et la place de la Mare. «Elle est en plein cagnard toute la journée, et on paye aussi certains bâtiments en bout de course en termes d'isolation», commente la mère d'élève. Elle regrette, en premier lieu, un manque d'anticipation, qui aurait pu permettre une fourniture de matériel adapté, là où «les institutrices sont motivées, adorables, et font ce qu'elles peuvent», parfois «avec leur pschitt d'eau à la main» pour le bien des élèves.

Interrogé sur des situations critiques ayant pu être remontées à la Ville de [Caen en cette période de canicule](#) dans les écoles, l'adjoint au maire en charge de l'éducation, Sébastien Duval-Rocher, répond : «Oui, il y a eu des températures très élevées dans des écoles, il y a eu des endroits où c'était compliqué, comme à l'école Bosnières.»



L'école Bosnières est située en centre-ville, dans la rue du même nom, près de la place de la Mare. Au cœur de la canicule du moment, les parents d'élèves faisaient état, mardi 26 mai 2026, à la sortie des classes, de températures très élevées en intérieur pour leurs enfants et les personnels de l'établissement. | Ouest-France

Quand [le mercure s'emballe ainsi](#), des consignes sont passées, venant d'abord de l'Éducation nationale et de la direction académique, explique-t-il par ailleurs : «bien hydrater les enfants, les déplacer dans les endroits les plus frais des écoles, travailler à l'extérieur en utilisant des parcs et jardins à proximité, fermer les volets et rideaux, aérer... C'est du bon sens, que chacun fait en fonction des locaux ou des espaces à disposition.»

«Mercredi matin, j'ai demandé au directeur de l'éducation de la Ville de [Caen](#) d'équiper toutes les écoles de brumisateurs», indique par ailleurs Sébastien Duval-Rocher. De quoi rendre un peu plus supportable les périodes de chaleur comme celle, inédite, de cette fin mai. Autre demande, pour l'école Lyautey notamment, effectuée cette semaine : «aller tondre là où on avait des fauches tardives sous les arbres», pour faciliter l'accès aux zones ombragées.

### « On ne peut plus ignorer »

L'enjeu va au-delà des dépannages ponctuels, s'accorde-t-on, côté parents d'élèves et municipalité, à l'aune du changement climatique : «C'est quelque chose qu'on ne peut plus ignorer. Clairement, ça nous engage sur l'avenir à donner des réponses, au-delà de réagir au coup par coup, et nous oblige à davantage isoler nos locaux et avoir des cours végétalisées», ajoute l'élú.

Cela a été commencé ces dernières années ([école Lemière](#), par exemple) et d'autres sont à venir, à commencer [par l'école Duc-Rollon](#) dont les travaux vont se terminer. À Bosnières, en l'occurrence, [une des cours a été végétalisée, en 2024](#). «Pour avoir de la fraîcheur avec de l'ombre, il faut attendre encore un peu, mais sur le sol, à l'endroit où ce n'est plus du bitume, on voit la différence, c'est net», salue Léonore Robieux. Net, et nécessaire : car ce genre de coups de chaud, «ce n'est plus exceptionnel. C'est devenu régulier et ça le sera toujours plus.»

Kevin Verger